



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : VERSAILLES

Établissement : Université d'Evry - Val d'Essonne

Demande n°S3100016913

Domaine : Sciences Technologie Santé

Mention : Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La proposition de ce master, portée par le département STAPS de l'université d'Evry Val d'Essonne, est organisée autour de deux spécialités : « Biologie Intégrative des Adaptations à l'exercice pour la Santé et la Performance » (BIAE), et « Education et Motricité » (EM). L'objectif de formation est de « donner aux diplômés, les compétences dans le domaine de l'étude des réponses biologiques à l'exercice ... en étudiant tout particulièrement les effets de l'entraînement dans le domaine de la santé et de la performance sportive ». Les deux formations proposent une voie recherche et une voie professionnelle. L'offre est intéressante car son contenu rejoint des préoccupations sociétales actuelles (i. e., problématique Sport-Santé ; maîtrise des métiers de l'enseignement). Ce master constitue une continuité logique avec les deux licences proposées sur le site et fait également le lien avec d'autres formations de l'université d'Evry. Pour autant, la pérennité de cette nouvelle mention nécessite qu'elle s'intègre, au plan régional et national, au sein d'un ensemble de formations ayant le même objet (sport - santé) et qui sont déjà fortement implantées. Une réflexion doit être engagée, afin de faire émerger les spécificités de l'offre vis-à-vis de ces formations concurrentes. La prise en compte, de façon plus prononcée, d'un contexte scientifique local particulièrement stimulant pourrait être une piste intéressante (et aussi., rendre plus évidents les liens entre les contenus de la formation et avec le génome). Par ailleurs, les porteurs du projet ne pourront faire l'économie d'une réflexion sur d'éventuelles co-habilitations avec les autres composantes STAPS de la région Parisienne.

● Points forts :

- L'adossement et la formation à la recherche constituent, pour l'une des deux spécialités (BIAE), des atouts majeurs du dossier : l'unité qui porte la formation est l'Unité de Biologie Intégrative des Adaptations à l'Exercice (équipe INSERM U902), autour de laquelle sont regroupées des laboratoires INRIA et CNRS, le Génomole et un CHU.
- La mention s'inscrit de manière pertinente dans la cohérence des parcours LMD. Les deux spécialités se positionnent en effet : (1) à la fois comme les prolongements naturels des licences « entraînement sportifs et optimisation de la performance » et « activités physiques adaptées » (en ce qui concerne la spécialité BIAE), et « éducation et motricité » (en ce qui concerne la spécialité EM) ; et (2) à la fois comme une étape nécessaire vers une poursuite potentielle en doctorat (en particulier pour la spécialité BIAE) au sein de l'école doctorale « du Génome aux organismes » de l'UEVE.
- La formation s'inscrit dans le cadre d'une demande sociale avérée (élaborer des protocoles attestant l'efficacité d'une action thérapeutique sur l'adaptation de l'organisme à l'exercice, enseigner l'EPS).

● Points faibles :

- La mention apparaît relativement hétérogène en qualité scientifique, attractivité et originalité. La spécialité BIAE répond de façon satisfaisante à la plupart des critères d'évaluation, ce qui n'est pas le cas pour la spécialité EM. Si, pour la partie commune, les compétences scientifiques peuvent être portées par l'équipe U902, rien n'indique un véritable adossement recherche spécifique pour cette offre de formation. Aucun enseignant-chercheur, ni laboratoire ne semble correspondre aux compétences attendues du domaine. De plus, l'attractivité et l'originalité de cette spécialité n'apparaissent pas au vu du dossier.



- L'ouverture internationale reste perfectible. Si le dossier mentionne - dans le cadre de la spécialité *BIAE* des collaborations avec les universités de Colchester et de Lausanne, des précisions sont nécessaires afin d'en évaluer la portée. Par ailleurs, cet item n'est pas évoqué dans la description de la spécialité *EM*.
- Le flux prévisionnel est modeste pour les deux spécialités de la mention.
- L'offre manque d'originalité vis-à-vis de contexte régional et national. En particulier, la problématique *Sport-Santé* et la formation au professorat sont des spécialités proposées par les autres composantes STAPS de la région parisienne. Le dossier ne fait pas assez ressortir l'originalité de la mention, ce qui peut expliquer le faible flux d'étudiants envisagé.
- Le dossier ne mentionne pas de projet de co-habilitation avec les autres composantes STAPS parisiennes.

Avis par spécialité

Biologie Intégrative des Adaptations à l'Exercice pour la Santé et la Performance (BIAE)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité « Biologie Intégrative des Adaptations à l'Exercice pour la Santé et la Performance » (BIAE) a pour principal objectif de permettre aux diplômés « d'intégrer des laboratoires de recherche privés (laboratoires pharmaceutiques, entreprises de biotechnologies, industries du sport) et publics pour y apporter une compétence dans le domaine des effets biologiques de l'exercice ». L'offre de formation se propose par conséquent à la fois de former des « Ingénieurs développement » (sortie professionnelle) et des « Ingénieurs recherche » et à la fois de préparer l'accès des étudiants « au doctorat dans les sciences de la vie associées à la motricité humaine ». La proposition est organisée sous la forme de deux parcours fortement mutualisés : (1) le parcours Entraînement et performance (EP), et (2) le parcours Activités Physiques Adaptées (APA).

- Points forts :
 - L'adossement à l'unité de recherche (U 902 INSERM) constitue un point fort de l'offre de formation. L'Unité de Biologie Intégrative des Adaptations à l'Exercice (UBIAE), dirigée par le porteur de la présente mention de master, est le « laboratoire référent du cursus de master et de doctorat des STAPS » de l'université d'Evry Val d'Essonne.
 - L'environnement académique local semble particulièrement favorable au développement de la spécialité (Génopole, équipes de recherche CNRS et INRIA, CHU, ...).
 - Les collaborations engagées avec le secteur industriel, les collectivités territoriales et certaines fédérations sportives constituent des débouchés potentiels pour les diplômés du master qui s'orientent vers la voie professionnelle (nouvelles technologies et techniques pour la santé : prévention et tests d'efficacité thérapeutique).
- Points faibles :
 - La formalisation du dossier ne permet pas de rendre compte de façon suffisamment significative des potentialités de l'environnement scientifique de la spécialité. Cela nuit à la visibilité de l'ensemble et réduit l'attractivité de l'offre de formation (flux relativement restreint). Les contenus de formations ne sont pas assez spécifiques (e. g., on constate peu de génétique dans les contenus malgré la proximité géographique du Génopole ; sur les 8 UE présentées en master 2, seules 3 affichent un lien avec l'exercice et aucune avec l'entraînement).
 - L'équipe pédagogique est relativement sous encadrée (1 PU, 1 DR et 1 MCU HDR soutiennent la formation).
- Recommandations :
 - Placée au sein d'un environnement scientifique stimulant, la spécialité BIAE possède un fort potentiel. Il reste aux porteurs du projet à renforcer l'attractivité (flux attendus) de l'offre de formation en apportant une série de précisions sur le dossier :
 - Préciser et développer les contenus en nouvelles technologies et en biologie cellulaire et moléculaire.
 - Préciser les compétences spécifiques des intervenants.
 - Préciser et formaliser les relations locales, qui sont très riches, en particulier avec le Génopole et le CHU Paris XI puisqu'il s'agit du domaine Santé.



- Indiquer précisément les laboratoires d'accueil et l'antériorité des collaborations nationales et internationales.

Education, et Motricité (EM)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Point fort :
 - Cette proposition de spécialité va dans le sens de la « maîtrise » des métiers de l'enseignement.
- Points faibles :
 - La faible lisibilité de l'adossement à la recherche constitue le handicap majeur du dossier. On ne dénombre pas de laboratoire d'adossement, ni d'enseignants chercheurs dont les activités de recherche correspondent spécifiquement au parcours proposé. Par ailleurs, la capacité d'encadrement est relativement limitée : seuls un PU et un MCU HDR (également associés à l'autre spécialité de la mention) sont impliqués dans la spécialité.
 - La formation à la recherche n'est pas identifiable de manière précise. Le dossier souffre d'un manque d'information sur le parcours scientifique des principaux intervenants et leur adéquation aux contenus spécifiques de la formation.
 - Le dossier souffre d'un manque d'originalité (concurrence avec des sites parisiens proches) et de l'absence d'une politique d'attractivité et de communication qui permette de s'assurer d'un flux d'étudiants suffisant.
 - Le lien avec la première année n'est pas toujours évident : tous les aspects liés aux sciences de la vie et aux sciences pour l'ingénieur ont disparu des contenus.
 - Des collaborations avec des laboratoires d'accueil externes à l'université d'Evry Val d'Essonne ne sont pas envisagées.
- Recommandations :
 - Les recommandations ont pour objet principal de préciser et d'étendre l'offre de formation et de densifier - si cela est possible - l'adossement et la formation à la recherche.
 - Il conviendrait en premier lieu d'adosser la spécialité à une activité de recherche reconnue : il serait souhaitable d'envisager des stratégies de collaboration avec des équipes labellisées dans le domaine (à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement).
 - L'offre de formation gagnerait également à investir d'autres débouchés que ceux du secteur scolaire (le dossier souligne en particulier que la spécialité a pour but de former les étudiants pour la « conception et la validation de programmes d'intervention en APS dans les domaines éducatifs, scolaire, péri-scolaire et socioculturel »).
 - Enfin, il serait souhaitable, dans un premier temps, d'envisager une co-habilitation avec des établissements voisins afin d'assurer la pérennité de l'offre.

Commentaire et recommandations

- Les recommandations ont pour objet principal de contribuer à la pérennité de cette nouvelle offre de formation. Il s'agit à la fois de délimiter un périmètre académique plus spécifique pour éviter la concurrence avec des masters déjà installés dans le secteur *Sport - Santé* et à la fois d'envisager des collaborations avec d'autres établissements parisiens, afin d'étendre l'adossement de l'offre de formation au-delà des ressources propres du département STAPS de l'UEVE. Cette inflexion devrait permettre d'augmenter des flux prévisionnels un peu faibles.
- Il serait tout d'abord souhaitable d'identifier de façon plus explicite les spécificités de la mention en utilisant les ressources locales. Il serait intéressant, par exemple, que la spécialité BIAE s'oriente sur la formation aux nouvelles technologies permettant de juger les effets de l'entraînement physique sur l'expression des gènes (plutôt que d'utiliser un cardiofréquencemètre ou un actimètre largement répandus depuis longtemps et fournissant des indications très limitées).



Ce projet pourrait s'appuyer sur la présence locale du Génopole. Il serait également pertinent d'articuler plus largement le projet avec les compétences développées depuis longtemps par l'équipe STAPS de l'université d'Evry (i.e., l'entraînement sportif et les adaptations qu'il induit).

- Il serait par ailleurs important d'engager la réflexion sur un élargissement des ressources au-delà du périmètre de l'établissement. Une co-habilitation avec d'autres composantes STAPS de la région parisienne en particulier pour la spécialité « Education et Motricité » permettrait d'étendre (par la mutualisation) les ressources de la formation et d'éviter des concurrences naturelles avec les autres établissements.